

## Stefano Landi

CA 1590-CA 1639

Ψ Ψ Ψ Ψ « Arie da cantarsi ».

*Il Festino, Manuel de Grange.*

Musica Ficta. Ø 2014. TT : 1 h 04'.

TECHNIQUE : 4,5/5



En 2002, les toutes jeunes éditions Alpha révélèrent au grand public un auteur obscur, un ensemble promis au plus bel avenir et un chanteur au charme inouï : c'était le suave « *Homo fugit velut umbra* » de L'Arpeggiata, qui élevait Marco Beasley au rang de crooner star, et faisait entrer Stefano Landi (jusqu'alors plutôt connu pour sa contribution au développement de l'opéra romain) au panthéon des plus appréciables maîtres du baroque naissant.

A l'instar de Christina Pluhar, Manuel de Grange a judicieusement sélectionné des airs à chanter dans les quatre recueils d'*Arie musicali* de Landi parvenus jusqu'à nous (sur les neuf recueils publiés à Rome entre 1620 et 1639). Si la nouvelle anthologie présente quelques doublons avec la précédente, elle s'en distingue par l'interprétation. Le ténor éminemment viril de Francisco Javier Mañalich, son éloquence pleine de séduction mais directe sont aux antipodes

de Marco Beasley. Le timbre pénétrant de la soprano Dagmar Saskova donne consistance et émotion à chacune de ses interventions : on la découvre subtile et malicieuse dans le fameux *T'amaí gran tempo*, mais aussi délicieusement sensuelle dans le nostalgique *Non mi dar più tormento*. Alternant d'une pièce à l'autre, voire d'une strophe à l'autre, les deux chanteurs se rejoignent dans quelques duos inédits et captivants, détaillant ces précieuses miniatures avec un art raffiné, qui partout fait mouche.

Le continuo réuni autour du luthiste Manuel de Grange se signale par la prépondérance des cordes pincées, que justifie la présence, avec la basse continue, d'une notation alternative en *alfabeto* : cette abondance de guitare, luths et clavecins n'a pas incité pour autant les musiciens à singer les scintillements sucrés qui sont devenus la signature de L'Arpeggiata. La polyphonie demeure toujours lisible, et la rythmique reste au service de la prosodie. Enfin, quelques pièces instrumentales ménagent un agréable contraste, telle cette fougueuse *Follia* de Frescobaldi enlevée avec élégance et précision par le claveciniste Philippe Grisvard. **Denis Morrier**